Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

27 | 1999

Varia

Présentation

Pierre Chartier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/1772>

DOI : 10.4000/rde.1772

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 1999

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Pierre Chartier, « Présentation », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 27 | 1999, mis en ligne le 07 août 2007, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/1772> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.1772>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

Présentation

Pierre Chartier

- 1 A la suite de Diderot (bien qu'en un sens différent du sien !), ce numéro 27 de RDE invite à esquisser un double éloge de l'éclectisme et du vivant. Par la richesse des contributions qui la constituent, notre livraison de l'automne 1999 est un bon échantillon de ce que peut apporter le vif de la recherche sur la galaxie Diderot et sur l'univers de l'Encyclopédie. Une telle diversité n'est pas seulement inévitable à qui veut rester ouvert aux hypothèses et aux travaux du jour, elle est fondamentalement utile parce qu'elle assure, loin de tout dogmatisme ou de tout cadre préformé, un relais, sinon un dialogue entre les générations. Jugeons-en : Qu'il s'agisse d'intervenir de manière aiguë dans des controverses aussi anciennes qu'irrésolues, comme le fait W. E. Rex, dégageant de sa lecture du Neveu de Rameau le thème-forme-sens central, explicite dans tant d'autres textes, qu'est l'imitation ; qu'il s'agisse, avec F. A. Kafker, de dessiner les traits de tel personnage secondaire (le prote L. Cl. Brullé, ouvrier de Le Breton) pour lequel Diderot n'a pas ménagé ses injures, à la hauteur il est vrai de l'offense commise ; qu'il s'agisse encore, grâce à S. Auroux et B. Colombat, de fournir des outils et des repères précieux à notre connaissance du si important versant grammatical de l'Encyclopédie ; qu'il s'agisse enfin d'inventorier la bibliothèque des Chevaliers de Malte, dont on voit avec F. Moureau qu'ils n'étaient point coupés, sur leur île, de toute actualité parisienne des Lumières : les chercheurs confirmés, chacun dans sa partie, nous alertent, nous informent, nous éclairent.

Mais les plus jeunes, de leur côté, ne sont pas en reste : ils reprennent, ils réinventent, ils confrontent avec une belle ardeur l'ancien et le nouveau. Ainsi, H. Ida refait le trajet qui mène des Lettres — sur les aveugles, sur les sourds et muets — à l'usage chez Diderot de la pantomime et du tableau ; P. Pellerin réinterroge la fortune du théâtre de Diderot pendant la Révolution, pour apporter sa part de réflexions et de révélations ; A. Coudreuse use brillamment des notions récemment élaborées par la poétique et la pragmatique pour proposer de La Religieuse des analyses dont toute notre connaissance de Diderot, en retour, peut bénéficier ; C. Lannoix, enfin, sait retrouver au lieu où consonnent rêverie et épistémologie, désir d'éternité et principe vital de sensibilité, l'un des moteurs poético-scientifiques de la pensée mais aussi de la vie et de la morale du Philosophe. Les uns et les autres, forts de leurs différences, nous montrent

qu'il y a toujours davantage, dans Diderot et dans l'Encyclopédie, que dans toute notre « philosophie » du moment à leur égard. Ils sont inépuisables, toujours nouveaux à nos regards ? Sans doute, mais il est un point où apprendre, apprécier, communiquer et découvrir ne font plus qu'un. Pour le lecteur, la cohérence perdue ici se regagne là. Tant il est vrai que la recherche libre, lorsqu'elle ose suivre son inspiration et la muer en travail, a pour vertu de faire vivre et revivre ses objets, conjointement avec les sujets élus du passé, qu'elle sert, et ceux, actuels, auxquels elle s'adresse.